

Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-09-01

Auteur : Istrati, Panaït (1884-1935)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-09-01, 1929-09-01.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14338>

Information sur la lettre

Date 1929-09-01
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

(Banat)
Timisoara, 1 sept. 1929

Adresse: M^{re} J. Constantinescu
Piata Sf. Arhangheli 21
Braïla

Mon cher Paulhan,

je vous ai écrit avant hier, vous répondant à une lettre et à un télégramme qu'on m'a fait suivre de Paris. Aujourd'hui je reçois (directement) votre lettre du 23 août, avec la mise au point définitive, qui liquide les questions secondaires, mais qui demande un supplément d'informations ~~historiques~~ documentaire.

Je vous réponds dans l'ordre, vous priant de compléter les textes respectifs et de les modifier comme je l'aurais fait moi-même, car, ne pensant pas publier l'affaire Roussakov comme un tout indépendant, j'ai écrit sans tenir compte des vides qui se rapportent aux développements précédents.

1) Svietsieva ou
Sviertsieva? } Sviertsieva

2) Kolganov ou
Kalganov? } Kalganov. (En russe on l'écrit avec o, mais on prononce a).

3) L'affaire de la speculation }
sur les chambres d'attente }

Obscure. Roussakov loue des chambres aux deux Komsomolki? Est-ce que louer une de ses chambres est, en URSS, spéculer?

Roussakov est le locataire ^{soviétique} qu'on peut appeler chef de l'appartement. Il ne loue pas aux membres du jakot (Coopérative de Logement). Et les deux Komsomolki sont des membres du jakot. Aussi, il ne fait que porter aux jakot l'argent d'un loyer que le jakot seul fixe à ses membres.

Mais Roussakov a le droit de louer la façon les pièces que le jakot met à sa disposition pour augmenter son gagne-pain, à condition qu'il meuble la pièce qu'il loue à un particulier. En ce cas, la loi lui permet de doubler le prix fixé par le jakot pour cette pièce. Plus que doubler, c'est spéculer. Or, Roussakov, sur les 10 roubles que lui coûtaient la seule pièce qu'il louait, n'avait ajoutée que 5 roubles. Par simple humanité.

4) Vous dites que Roussakov est révolutionnaire, mais non communiste. Qu'est-il donc? S'il est trotskiste, pourquoi ne pas le dire?

Il y a des milliers et ^{des} milliers de Roussakov révolutionnaires non-communistes. On leur doit le plus beau côté de la réussite de la Révolution et la plus propre. Des marins rouges qui, en 1920, ont crié à Cronstadt que les Soviets n'existent plus et qui ont été massacrés, pour avoir vu clair dès cette année-là, ont été presque tous des jeunes Roussakov. Pour eux, le trotskisme ne vaut pas plus que le stalinisme.

5) Les allusions au "communisme qui pille et vole la ville de Smolensk", celui des "Kabouki" à la mayonnaise répandue sur les fesses, celui des Komsomols qui s'amusent à la Smolensk, etc.

Je le dis dans mon livre, presque tout aussi brièvement qu'ici: entre mille scandales publics, celui de Smolensk battit tous les records de voracité: depuis 2 ans, les plus hautes autorités de cette ville, magistrature, milice, Guépion, les maîtres de la police locale,

~~Paris~~

président de soviet, etc, - pillaient, violaient, mangeaient la grenouille, se saoulaient, au dépit des plaisanteries envoyées partout. Un jour, une femme mariée qu'ils avaient violée, se tue. Le mari ne trouve nulle part justice. Le scandale perce les murailles de Kremlin et, enfin, on reconnaît publiquement que ça pue. Procès exemplaire, quelques fusillés, quelques emprisonnés, des révolutions. Cela, vers la fin de 1928.

Même année, les Kabouki. Ce nom, qui il ne faut pas confondre avec celui ^{d'un} théâtre japonais, est composé des initiales des noms des membres du comité du syndicat du bâtiment de Moscou. Ils avaient fait une "ligue de la joie": orgies, débâches, sur le compte de la caisse. Une nuit, affolé par la vodka, ils font irruption dans la rue, hommes et femmes, hurlant et se barbotillant réciproquement ^{avec} la mayonnaise ^{et du} ~~dessert~~ nocturne ¹⁹²⁸. Le milicien les arrête; et au poste, on constate qu'il s'agit du Comité du syndicat du bâtiment.

Les komzomols. Tout le Comité des komzomols de Leningrad est convaincu de dilapidations, vols, viols et même de crime de droit commun. 1928. Procès. Condamnations.

6) page 203. } qui était mis pour espionner V. Serge. } Roitman.

7) "Coin de Lénine". } Depuis la mort de Lénine, on a monté, dans toute l'Union et dans toutes les institutions, un "coin" de salle de réunion où Lénine est si bien déifié qu'il ne manque plus que les cierges et la veillée. C'est très connu. Pas besoin de note.

8) Victimes du communisme } Il me serait impossible de les citer tous. } messaliniens; je cite seul } leurs noms n'est pas connu en Europe. } Ghezzi. } Mais Ghezzi est un modèle, dont le cas est populaire, surtout en France et en Allemagne.

Voilà, mon ami.
 je crois qu'il faudrait éviter les notes, autant
 que possible. Introduisez plutôt dans mon texte une ou
 deux phrases qui éclairerait un peu plus le passage.
 Et il me semble que c'est tout ce que j'ai à vous
 dire pour le moment.

Je pars demain dans une longue randonnée, à tra-
 vers monts et vaux, ~~de~~ en une série d'enquêtes fort sé-
 quantes, car j'ai affaire à un pays où le crime policier est
 déclaré "héritisme" et ~~est~~ la brute décore. Certes, il y a des
 hommes qui m'estiment, mais les gouvernants me détestent
 et donneraient beaucoup pour me voir mort. (Si je péris,
 sachez que je fus un homme honnête et un révolté. C'est tout.)

Ecrivez-moi à l'adresse que vous voyez en tête de
 cette lettre. Toujours recommandé.

Ah, si les hommes de ceurs d'Occident savaient
 ce que se passe sur la terre ! Ils ne dormirait plus.

Votre ami
 Panait Istratie